

# Écoles de mode

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792490>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ÉCOLES DE MODE

L'éclat des rapides carrières des grands couturiers, comme celles des vedettes de la scène, de l'écran et du micro, est capable de faire tourner bien des têtes. Quel rêve, pour une jeune fille : devenir un jour une grande créatrice de mode... un don du Ciel que l'on croit avoir reçu, du goût, un hasard heureux et bientôt... Châteaux en Espagne que cela ! Sait-on les années de labeur qu'il faut pour arriver, ici comme ailleurs, les gammes qu'il faut répéter sans cesse, la patience quotidienne du travail monotone et gris, les trucs du métier qu'il faut souvent découvrir soi-même à l'expérience, si personne ne veut vous les montrer, et peut-être bien aussi le hasard, la chance, un « coup de veine ». Mais tout cela ne veut pas dire que la couture ne réserve pas, à ceux qui ont le goût de ce métier, d'intéressantes possibilités d'arriver à des postes importants. Et là, les *écoles de mode* peuvent grandement aider le sujet doué. Car un enseignement théorique et pratique, méthodique, adapté aux exigences de l'exploitation commerciale, atelier de couture ou fabrique de confection, peut faire des élèves — qu'elles possèdent ou non un diplôme de couturière — des coupeuses ou des aides-directrices, positions auxquelles on ne peut accéder autrement qu'au prix de longues années de travail obscur sans assurance de succès final. Apprendre à concevoir une robe, un costume ou un manteau, à les dessiner, à en établir le patron, à couper et bâtir un modèle en toile, à draper, à essayer, retoucher, corriger, apprendre à exécuter soi-même un vêtement jusqu'au dernier point, apprendre à moderniser des modèles, apprendre tout ce qui a trait à la mode, à la couture, au vêtement féminin, voilà quel est le rôle des écoles de mode.

Leurs élèves sont soit des jeunes filles sans formation préalable qui



Leçon d'essayage.

veulent se faire une situation dans l'industrie, soit des couturières qui désirent se perfectionner, soit même des dames qui n'ambitionnent que de faire de leurs propres mains leurs vêtements ou ceux de leurs enfants. Les programmes diffèrent naturellement selon les diverses exigences, comme aussi du reste la durée des études. Chaque année, des centaines de femmes et de jeunes filles se lancent ainsi, grâce aux écoles spécialisées, dans les industries du vêtement, branches toujours attrayantes et qui offrent, surtout à l'heure actuelle, des possibilités économiques intéressantes.



Ci-dessus : Croquis de mode.  
A droite : La critique.



Photos prises à  
l'École de Mode Albert P. Friedmann, Zurich.